

LE MUSEE DE LA CARTE POSTALE

4 avenue Tournelli 06600 Antibes

Contact : 04.93.34.24.88 - museedelacartepostale@gmail.com

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche inclus (*fermé le lundi*).

Tarif d'entrée : 5€ (*gratuit pour les moins de 12 ans*).

Domenico MASTROIANNI

Maître de la Sculptographie

Exposition temporaire du 1^{er} Avril au 30 Juin 2006



Domenico MASTROIANNI constitue un cas unique dans l'histoire de la création cartophile.

En effet, si de nombreux photographes et illustrateurs nous ont laissé des œuvres d'une grande richesse artistique à l'aide des techniques les plus conventionnelles : dessins, peintures, photographies, en revanche Domenico MASTROIANNI est certainement le seul à avoir utilisé avec un talent inégalé, ce que l'on pourrait appeler : « la sculpture éphémère ».

1. Le mode opératoire :

Nous qualifions cette sculpture « d'éphémère » car réalisée en simple terre à modeler, elle semble uniquement conçue dans le but unique d'être photographiée. Les clichés ainsi obtenus servaient à réaliser des cartes postales.

On comprend immédiatement les difficultés techniques qui s'imposent à l'artiste, contraint dans une matière de couleur marron pâle à créer des personnages mis en scène et destinés à n'être vus que de face, à l'inverse des sculptures conventionnelles pouvant être observées sous des angles différents.

Par la finesse et la précision de son travail, par la justesse des proportions, par son sens de la perspective et de la restitution de la réalité de la vie qui semble animer ses personnages, par le choix des sujets représentés qui démontre une attirance pour l'épopée et le lyrisme, par sa diversité d'inspiration qui va du plus profane au plus sacré, Domenico MASTROIANNI se révèle être un créateur exceptionnel.

Les cartes postales ainsi obtenues sont apparemment les seules traces qui nous restent d'une œuvre que l'on peut qualifier de gigantesque.

Il est particulièrement surprenant que de cet immense travail (au moins 600 œuvres originales) aucune d'entre elles n'ait refait surface. Soit sur le marché de l'art, soit dans les ventes publiques, soit comme étant signalée dans des collections privées, soit même dans des Musées, et ce n'est pas là le moindre paradoxe !

A moins d'admettre une fois pour toutes que Domenico MASTROIANNI détruisait ses œuvres après les avoir photographiées, et réutilisait la matière pour sa création suivante.

Son neveu Umberto MASTROIANNI, lui-même sculpteur de réputation internationale disait au sujet de son oncle Domenico : « Il était exigeant, pointilleux, plein d'imagination, un illustrateur « tridimensionnel », familier de la gloire, un virtuose et un grand travailleur ».



2. L'artiste :

Domenico MASTROIANNI est né en 1876 à ARPINO (Italie).

Il a effectué une carrière artistique internationale. On trouve des traces de son passage à BERLIN et à VIENNE. Mais c'est surtout à PARIS qu'il connaît la consécration.

En 1905, il expose au Grand Palais à PARIS une œuvre intitulée « ALGER TOULON AUTOMOBILE ». Il figure au catalogue et donne comme adresse le 33 rue BAYEN à PARIS (17ème Arrondissement).

Le fait d'être remarqué par un grand professionnel de l'édition de cartes postales : Armand NOYER 37 Boulevard de Strasbourg à PARIS, va être déterminant pour la suite de sa production. Armand NOYER ne s'est pas trompé en commandant à l'artiste une carte publicitaire emblématique de sa production. On y découvre à l'arrière plan un appareil de prises de vues et une sculpture prête à être photographiée.

L'éditeur a également compris que le symbolisme des messages véhiculés à travers les œuvres de Domenico MASTROIANNI sont immédiatement perceptibles par tous. C'est pourquoi les scènes de « bonne année » ou de « joyeux Noël » connaîtront dès le départ des éditions trilingues ! A.NOYER voit loin et il voit grand.

De son côté Domenico MASTROIANNI travaille sans relâche : La création du Monde, L'ancien Testament, la vie du Christ, l'épopée Napoléonienne, Le Centenaire de Victor HUGO, le Baptême de l'Infant d'Espagne, auxquels s'ajoutent de nombreuses cartes de vœux.

Pour une raison inconnue Domenico MASTROIANNI, quitte PARIS et va s'installer à ROME où il ouvre un atelier dans la rue MARGUTTA qui était à cette époque la rue des artistes.

En Italie, il poursuit sa production de longues séries de cartes postales : La Divine Comédie, et de très nombreuses cartes pour l'éditeur TRALDI à MILAN, La Vie de DON BOSCO pour les éditions SALESANA à ROME.

Le Roi Victor-Emmanuel III le nomme Chevalier de la Couronne d'Italie.

Sa dernière grande œuvre sera l'illustration en 46 sujets, de l'œuvre célèbre « I PROMESSI SPOSI » (Les Fiancés) fondue en bronze et acquise par le Musée Historique de la ville de LECCO.

Domenico MASTROIANNI décède en 1962.

Il existe une Fondation MASTROIANNI à ARPINO qui s'est fixée pour but de regrouper les œuvres de cette famille d'artistes.



3. Le mystère MASTROIANNI :

Selon Monsieur KOILSKI qui a répertorié la production cartophile de l'artiste, il existe un mystère MASTROIANNI : pourquoi a-t-il quitté PARIS en pleine gloire et surtout pourquoi ne trouve t-on aucune trace des mémoires et des archives qui lui étaient consacrées ?

En effet on peut s'étonner qu'un tel artiste n'ait pas donné lieu à davantage de témoignages sur son œuvre.

Faut-il y voir un commencement d'explication dans le fait que sa production largement inspirée des récits bibliques était en contradiction avec les mouvements anticléricaux très puissants en France à cette époque ?

Ou bien, plus simplement lorsque les éditeurs de MASTROIANNI se sont avisés de « coloriser » ses sculptures (pour tenter de rivaliser avec les autres productions aux couleurs rutilantes), le public pas dupe du stratagème s'est-il détourné de ces cartes qui ne gagnaient rien à être colorisées ?

Jusqu'à ce jour nous n'avons pas de réponse.

Seules nous restent de très nombreuses cartes postales, témoignant d'un style parfaitement maîtrisé et qui continueront à faire rêver bien des générations.

Christian DEFLANDRE
Animateur du Musée de la Carte Postale